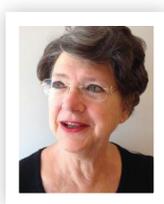




ASSOCIATION AMICALE DES EXPERTS-COMPTABLES ET COMMISSAIRES AUX COMPTES RETRAITÉS DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE

ÉDITO



CHÈRES CONSCŒURS, CHERS CONFRÈRES,

J'espère que vous avez bien profité des jours ensoleillés et des nombreux ponts pour vous réunir en famille et avec vos amis.

Pour retrouver nos rencontres conviviales au cours du premier semestre 2023, tout en étant prudents, nous vous avons proposé des activités en présentiel et en visioconférence, auxquelles j'espère vous avez pu assister ; toutes ces activités sont listées dans ce journal. Vous y trouverez également un **compte rendu de la conférence sur la loi de finances**, animée par **Jean Pierre COSSIN**. Nous avons pu accueillir ce spécialiste très compétent et reconnu par la profession dans l'**auditorium du Conseil National des Experts-Comptables**, situé 212 rue Raymond Losserand, ce qui nous a permis de réaliser comme l'année dernière une visioconférence avec des confrères retraités adhérents, plus de 150, des associations ECR de toute la France.

Au cours de notre **Assemblée générale du 23 mars dernier**, qui s'est tenue dans les salons de l'Hôtel POULPRY, nous avons eu le plaisir d'accueillir la Présidente du Conseil National de l'Ordre des Experts-Comptables, **Cécile de Saint-Michel**, la Présidente de l'Ordre des Experts-comptables de Paris IDF, **Virginie Roitman** et le Président de la Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes de Versailles et du Centre, **Philippe Vincent** qui nous ont fait part des évolutions de nos professions.

Pour la rentrée de septembre, nous espérons pouvoir vous proposer un voyage dans **les Pays de la Loire** fin septembre et un voyage en **Allemagne** en octobre.

Mais surveillez bien vos mails et notre SITE, vos administrateurs vous proposeront bien sûr d'autres activités.

N'oubliez pas de regarder nos offres de services ; elles se sont enrichies notamment d'une connexion à **Francis Lefebvre** (pour un prix très modique) et de la création en cours du **Club ECR-copro**.

Je vous rappelle que pour rester en contact avec votre association, pour payer votre cotisation et vos inscriptions à nos activités il existe un moyen rapide et économique : le paiement par carte bancaire sur notre site actuel « **ECRparisidf.net** ».

Alain Rolland a pris en charge la mise en place de notre nouveau Site et je l'en remercie. Site qui change de nom et devient « **ECRparis.fr** ». Compte tenu du nombre important d'adhérents, 590 à ce jour, pour limiter au maximum tout problème nous maintiendrons les deux sites en parallèle, jusqu'au transfert de tous les adhérents. Pour votre première connexion à **ECRparis.fr** nous vous donnerons toutes les informations nécessaires.

N'oubliez pas que tout article qui vous semble intéressant pour nos adhérents est le bienvenu. Plus vous serez nombreux à nous en envoyer plus notre revue sera riche. Envoyez-les directement à **Roger Laurent**, notre rédacteur en chef, qui les transmettra à notre comité de relecture pour validation.

Depuis notre conseil d'administration de juin 2022 **Jean Pierre Monnot** a accepté de prendre en charge le « **coaching mémoire** ». Nous avons de nombreuses demandes de la part des mémorialistes et un nombre insuffisant de coaches donc il recherche des confrères pour l'aider. Cette mission est décrite en dernière page de notre LIEN ; n'hésitez pas à le contacter au 06 07 04 55 01 ou jepimon@gmail.com , il vous donnera toutes informations utiles.

Vous aimez notre profession, alors n'hésitez plus : accompagnez des mémorialistes pour leur permettre de réussir.

Dans l'espoir de vous retrouver bientôt à toutes nos réunions, gardez-vous, ainsi que vos proches en bonne santé.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

Bien amicalement,

MICHÈLE RAHIER
TÉL : 06 07 51 93 11

SOMMAIRE

- 01 **L'ÉDITO DE LA PRÉSIDENTE**
- 02 **CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR**
 - RÉFORME DES RETRAITES : QUELS IMPACTS POUR LES PROFESSIONS LIBÉRALES ET LA CAVEC.
 - L'ÉVOLUTION DES PENSIONS DE RETRAITE DES SECTIONS PROFESSIONNELLES DE LA CNAV.
- 04 **DOSSIER**
 - UNE NOUVELLE ÈRE D'INTERACTION S'OUVRE ENTRE L'HOMME ET LA MACHINE
 - UNE NOUVELLE RÉVOLUTION DE L'IA : LE LOGICIEL CONVERSATIONNEL.
 - FAUT-IL AVOIR PEUR DE CHATGPT ?
 - CHATGPT, ILLUSION OU MASCARADE ?
- 10 **LE FORUM DES ADHÉRENTS**
 - STRATÉGIE NUCLÉAIRE DES ÉCOLOGISTES
- 12 **CONFÉRENCES, SORTIES CULTURELLES ET VOYAGES**
 - L'ART DANS SON SALON
 - LOI DE FINANCES JEAN-PIERRE COSSIN (16 FÉVRIER).
- 15 **LE COIN BIBLIOTHÈQUE**
 - EUGÈNE BERG. *UKRAINE. LES RACINES DU CONFLIT. SON IMPACT SUR LES DÉMOCRATIES.*
 - GIULIANO DA EMPOLI. *LE MAGE DU KREMLIN*
- 20 **LE COIN DES GOURMETS**
 - LES SUGGESTIONS GOURMANDES DE FRANCE RAPETTI.
- 21 **POUR SOURIRE... OU RÉFLÉCHIR**
 - LES INTERVIEWS IMAGINAIRES DE BRICE BENMOUSSA
 - QUE SAVEZ-VOUS SUR LES EXPERTS-COMPTABLES ?
- 25 **LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION**
 - ACTIVITÉS 1^{ER} SEMESTRE 2023
 - CRÉATION DU « CLUB ECR-COPRO »
 - ADMINISTRATEURS : QUI FAIT QUOI ?
- 27 **LES OFFRES DE SERVICES D'ECR PARIS-ÎLE DE FRANCE**
 - COACHING MÉMOIRE



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

PAR ALAIN ROLLAND

RÉFORME DES RETRAITES : QUELS IMPACTS POUR LES PROFESSIONS LIBÉRALES ET LA CAVEC ?

APRÈS LA PROMULGATION DE LA RÉFORME DES RETRAITES LE 15 AVRIL 2023 AU JOURNAL OFFICIEL, VOUS TROUVEREZ CI-DESSOUS RÉSUMÉES LES PRINCIPALES MESURES IMPACTANT ÉVENTUELLEMENT LES PROFESSIONS LIBÉRALES ET LA CAVEC.

REPORT PROGRESSIF DE L'ÂGE LÉGAL DE DÉPART À 64 ANS À COMPTER DU 1^{ER} SEPTEMBRE 2023, À RAISON DE 3 MOIS PAR ANNÉE DE NAISSANCE

- La première génération concernée par la réforme sera celle des personnes nées à partir du 1er septembre 1961, qui pourront prétendre à un départ à la retraite à compter de 62 ans et trois mois. En 2030, l'âge légal atteindra ainsi 64 ans.
- L'âge d'annulation de la décote restera fixé à 67 ans, ce qui signifie que les personnes partant à la retraite à 67 ans continueront de bénéficier automatiquement d'une retraite à taux plein (même si elles n'ont pas travaillé 43 ans).
- Les périodes de congés parentaux, ainsi que les années passées en tant qu'aidant auprès d'un proche, seront désormais prises en compte dans le calcul de l'âge légal de la retraite.

UNE DURÉE DE COTISATION PROGRESSIVEMENT PORTÉE À 43 ANS DÈS 2027

La durée de cotisation requise pour bénéficier d'une retraite à taux plein sera progressivement portée à 43 ans (172 trimestres) d'ici à 2027 (contre 2035 au regard de la réforme Touraine votée en 2014).

CARRIÈRES LONGUES

Le dispositif suivant, avec un plancher de 43 annuités, a été adopté :

AVOIR COMMENCÉ À TRAVAILLER	ÂGE DE DÉPART À LA RETRAITE
Avant l'âge de 16 ans	58 ans
Entre 16 ans et 18 ans	60 ans
Entre 18 ans et 20 ans	62 ans
Entre 20 ans et 21 ans	63 ans

CUMUL EMPLOI RETRAITE (CER)

A compter du 1^{er} janvier 2023, pour les retraités qui remplissent les conditions du taux plein, le cumul emploi-retraite intégral sera créateur de droits. Les droits nouvellement constitués donneront lieu à la liquidation d'une seconde pension au taux plein et le montant de la première pension ne sera pas remis en cause. Attention, cette mesure n'est valable qu'une seule fois. Après liquidation d'une seconde pension, il n'est pas possible de prétendre à de nouveaux droits.

RETRAITE PROGRESSIVE

Départ en retraite progressive deux ans avant l'âge légal soit 62 ans. La durée totale de travail à temps partiel ou réduite doit se situer entre 40% et 80% de la durée à temps complet de travail. Elle concerne un exercice à titre libéral exclusivement et la fraction de pension servie sera fonction de la diminution des revenus professionnels.

MESURES POUR LA FAMILLE

- Mesures pour les mères de famille : Mise en place d'une surcote anticipée jusqu'à 5% dès lors qu'elles ont une carrière complète à 63 ans et au moins un trimestre de majoration de durée d'assurance pour enfant. Fixation d'un minimum de deux trimestres de majoration de durée d'assurance liée à l'éducation ou à l'adoption d'un enfant en cas de partage des trimestres.
- Extension aux professions libérales de la majoration de 10% pour les 3 enfants et plus. Cette mesure concerne à la fois les retraites personnelles et les pensions de réversion. Si l'intéressé bénéficie de la surcote, la majoration de 10% est calculée sur le total du montant calculé et de la surcote.

De nombreux décrets qui devraient préciser les règles d'application sont attendus.

Le Conseil constitutionnel a en revanche censuré plusieurs séries de mesures concernant l'emploi des seniors, instituant un entretien à 45 ans en cas de faible durée d'assurance et un suivi médical spécifique pour les salariés exposés à certains risques, ainsi que la mesure annulant le transfert aux URSSAF du recouvrement des cotisations Agirc-Arrco. Ces mesures devraient pouvoir être réintroduites dans un projet de loi relatif au marché du travail.

La loi ne concerne que le régime de base. Il appartient au conseil d'administration de la Cavec maintenant de mener une réflexion pour envisager d'éventuels aménagements de son régime complémentaire concernant notamment la retraite progressive et le cumul emploi retraite. Les décisions seront prises sur la base d'une étude d'impact et avec comme objectif l'équilibre de notre régime complémentaire.

L'ÉVOLUTION DES PENSIONS DE RETRAITE DES SECTIONS PROFESSIONNELLES DE LA CNAV

SECTIONS PROFESSIONNELLES (AU 1/01)	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	DE 2017 À 2023
CPRN SECTION B (NOTAIRES)	0.00%	0.77%	1.78%	1.35%	0.40%	0.61%	3.05%	8,21%
CPRN SECTION C (NOTAIRES)	0.64%	1.27%	2.99%	1.78%	1.30%	1.18%	5.24%	15,25%
CAVOM (HUISSIERS)	0.00%	0.71%	1.42%	1.40%	0.34%	2.95%	5.64%	11,30%
CARMF (MÉDECINS)	0.00%	0.00%	1.02%	1.01%	0.00%	0.50%	4.70%	7,38%
CARCDSF (DENTISTES, SAGES-F)	0.32%	1.62%	2.59%	2.99%	0.00%	3.84%	6.50%	19,12%
CAVP (PHARMACIENS)	0.00%	0.00%	2.01%	2.00%	1.50%	1.30%	4.60%	11,90%
CARPIMKO (AUXILIAIRES MED)	0.21%	1.24%	1.43%	1.41%	0.00%	1.09%	1.28%	6,83%
CARPV (VÉTÉRINAIRES)	0.00%	0.40%	2.01%	0.90%	0.00%	1.06%	4.51%	9,16%
CAVAMAC (AGENTS D'ASSUR.)	0.20%	0.92%	1.54%	1.01%	0.39%	1.05%	4.82%	10,28%
CAVEC	0.27%	1.24%	1.67%	1.47%	0.85%	1.2%	5.60%	12,84%
CIPAV (PL)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	5.32%	5,32%
AGIRC -ARRCO	0.00%	0.60%	0.00%	1.00%	0.00%	1.00%	5.12%	7,90%
CNAV	0.82%	0.00%	0.32%	0.32%	0.40%	1.12%	0.00%	0,00%



UNE NOUVELLE ÈRE D'INTERACTION S'OUVRE ENTRE **L'HOMME ET LA MACHINE.**

PAR **ROGER LAURENT**

Avertissement au lecteur : Rédigés par ChatGPT, les textes qui suivent auraient sans doute été plus brillants. Mais nous avons, au moins encore une fois, préféré l'écrire nous-mêmes, malgré nos carences et nos insuffisances. Mais il n'est pas exclu que le rédactionnel du prochain numéro du Lien lui soit confié...

Une conférence sur ce thème sera organisée en octobre ou novembre 2023.

Les textes qui figurent dans ce dossier sont inspirés de divers articles publiés dans la presse, notamment : Alternatives Economiques du 6 février, L'Obs du 2 et 19 février 2023, Challenges du 16 février 2023.

UNE NOUVELLE RÉVOLUTION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : LE LOGICIEL CONVERSATIONNEL

Vous avez peut-être déjà fait un brin de causette avec ChatGPT, le logiciel conversationnel développé par la société *OpenAI* et placé sous licence par Microsoft. C'est la nouvelle évolution technologique dont tout le monde parle et ... utilise. Quelques semaines après que la société américaine OpenAI l'a rendue publique, elle avait déjà conquis 100 millions d'utilisateurs dans le monde.

Il faut bien admettre que ce logiciel capable de générer du texte, capable de dialoguer avec vous, capable de répondre à vos questions, s'impose comme une innovation majeure, un saut technologique dont

l'impact sur nos vies est encore peu mesurable. Car cet assistant de conversation, accessible en quelques clics sur Internet affiche des potentialités « créatrices », des capacités « de réflexion » qu'on croyait jusqu'ici réservées aux humains. Il peut développer des lignes de code informatique, préparer une plaidoirie pour les assises, réussir brillamment les examens d'un MBA. Il peut même écrire de la poésie.

Devant ces compétences multiples et apparemment sans limites, nous, pauvres humains limités, balançons entre la sidération et la fascination. Quand nous ne sommes pas saisis d'une certaine appréhension. C'est



une nouvelle avancée de l'intelligence artificielle qui ouvre une nouvelle ère d'interaction entre l'humain et la machine. On a beau se dire que bien évidemment ce sont les tâches répétitives et peu complexes qui seront dévolues à la machine et que l'élaboration des concepts et des projets resteront l'apanage de l'humain. Mais face à une machine qui devient elle-même « créative » et qui nous mâche les savoirs, il sera crucial pour ses utilisateurs d'être agiles cérébralement et solidement éduqués.

Évitons cependant de verser dans l'anthropomorphisme car l'IA, malgré ses avancées vertigineuses, n'a rien d'humain. Les précédents outils de *machine learning* ne sont pas nouveaux et ChatGPT n'est qu'un algorithme qui fonctionne par la « probabilité du mot d'après », comme celui – évidemment moins puissant – qui nous assiste lorsque nous rédigeons un sms. Cela lui permet de pouvoir répondre à toute requête en générant du texte de manière autonome. La réelle nouveauté chez ce logiciel est que, nourri du savoir humain, il parvient à créer lui-même du savoir en le remodelant à sa manière. Il possède une grande faculté d'adaptation à différents niveaux de langage et sait « utiliser » ses utilisateurs – ses interlocuteurs – comme des « entraîneurs », pour apprendre d'eux. Au point que selon ses premiers testeurs, il en arrive à reproduire des biais humains, comme des *fake news*.



Naturellement, cette technologie qui bouleverse les domaines de la connaissance, suscite des craintes légitimes et notamment celle déjà présente du remplacement de l'homme par la machine. Il faut cependant comprendre qu'elle ouvre de manière révolutionnaire le champ du savoir – la chasse gardée de l'humain jusqu'ici – à la manière dont l'avait fait Internet il y a quelques années. Chaque domaine de la connaissance devra donc s'adapter à la manière de ces enseignants, constatant que les élèves ont utilisé ChatGPT pour rédiger chez eux leur dissertation, se trouvent dans l'obligation de réfléchir à inclure ce nouvel outil dans leur pédagogie. Ou d'imiter Sciences-Po Paris qui semble décidé à l'interdire tout simplement.



FAUT-IL AVOIR PEUR DE CHATGPT ?

Depuis sa mise en ligne fin novembre, ils sont nombreux ceux qui ont voulu tester la nouvelle révolution de l'intelligence artificielle en engageant la conversation avec ce robot nourri par des millions de textes, capable de répondre à leurs questions grâce à des modèles statistiques complexes qui sélectionnent la suite de mots la plus probable.

Beaucoup ont été sidérés de voir s'afficher sur leur écran des phrases bien construites, à la syntaxe irréprochable, dans un rythme hésitant qui semble mimer la réflexion. Un enseignant dans le supérieur raconte avoir demandé à ChatGPT de lui faire un plan de son cours pour l'année et il a été très impressionné et en même temps effrayé de constater qu'il ressemblait beaucoup à celui qu'il avait élaboré. C'était bien construit, avoue-t-il, bien référencé et évolutif.

Son aptitude à mobiliser un volume d'informations qu'aucun être humain ne peut assimiler au cours de sa vie, sa capacité de synthèse et sa qualité d'expression, sont proprement impressionnants.

Depuis au moins une décennie, les progrès de l'IA sont spectaculaires dans bien des domaines : diagnostics médicaux, programmation informatique, traduction, ... et on semble le découvrir aujourd'hui. En réalité, ce que l'on découvre c'est une machine qui réunit toutes ces aptitudes en une seule interface, ce qui augmente son omnipotence. Mais c'est aussi et surtout le côté

« conversation ». Jusqu'ici, il y avait de nombreux outils permettant de réaliser ce que fait GPT mais ces outils n'offraient aucune discussion possible. Cet aspect conversationnel facilite « naturellement » son usage et le questionnement permet une progression dans le problème à traiter. Cela change totalement le rapport de l'homme au robot.

Car ce robot comprend ce qu'on lui dit mais le mot qui revient le plus souvent chez ses premiers utilisateurs, est celui d'« assistant », un peu comme un stagiaire. Car il semble préférable – pour le moment au moins – de l'utiliser dans un domaine que l'on maîtrise suffisamment pour détecter ses erreurs. Parce que des erreurs, GPT en commet, les plus drôles tournent d'ailleurs sur les réseaux sociaux. Certains utilisateurs ont même relevé que, comme les humains, il pouvait avoir des tics de langage. Mais une machine qui fonctionne avec de la statistique, une statistique certes très élaborée mais une statistique quand même, cette machine ne sait pas faire la différence entre la réalité et la fiction. Pour GPT, il n'y a pas de réel, seulement de la donnée.



Un autre utilisateur de la première heure reconnaît que GPT sait énormément de choses, mais un peu comme le transfuge d'une autre planète qui aurait tout appris sur Internet mais son expérience du monde n'a rien de commun avec la nôtre. Si on l'interroge sur un problème qui engage des interactions humaines, par exemple sur les conséquences locales d'une entreprise qui licencie, il présente des réponses très théoriques, correspondant davantage à un manuel de ressources humaines, qu'à la réalité du terrain. Il ne sait pas comment interagissent les différentes composantes politiques et économiques d'une petite ville.

Quelles sont les sources de ChatGPT ? On sait que ce sont des millions de textes présents sur Internet mais il serait intéressant de savoir comment les concepteurs d'OpenAI sont parvenus à nourrir ce robot. L'entreprise avance le chiffre de 175 milliards de paramètres dans leur traitement mais qu'est-ce que cela veut dire vraiment ? Pour le moment il semble que le profane ait à s'en tenir à l'expression utilisée depuis longtemps par les informaticiens eux-mêmes pour désigner le fonctionnement mystérieux de l'intelligence artificielle : c'est une « boîte noire ». Circulez, il n'y a rien à voir !

Sauf qu'une question vient immédiatement à l'esprit, c'est celle du modèle économique : et si, à l'image de *Google*, GPT se mettait à donner des réponses sponsorisées par un fabricant d'électroménager ? Avec l'IA, une nouvelle entité est entrée dans nos

vies. Nous ne savons pas bien qui elle est et comment elle fonctionne mais on ne pourra plus se comporter comme si nous étions seuls.

Selon un célèbre journaliste américain, ces robots conversationnels ne constituent pas une rupture dans l'histoire de l'humanité, seulement une nouvelle étape dans son compagnonnage avec ses outils. Quand on regarde comment le téléphone, la tablette sont devenus des prolongements de nous-mêmes qui n'ont pas manqué de bouleverser notre façon de travailler, notre façon de penser. On a oublié comment la lecture et l'écriture qui nous semblent aujourd'hui si naturelle, ont révolutionner notre rapport au monde, notre rapport à la réalité. Platon lui-même avait mis en garde : « *L'écriture produira l'oubli dans les âmes en leur faisant négliger la mémoire : confiants dans l'écriture, c'est du dehors, par des caractères étrangers, et non plus du dedans, du fond d'eux-mêmes, que les hommes chercheront à susciter leurs souvenirs.* »

L'intelligence artificielle est un outil fantastique dont nous pouvons faire un usage vertueux, comme l'aide au diagnostic médical ou le pire usage, une dictature de surveillance et d'influence discrète qui s'immisce chaque jour insensiblement dans notre vie privée. Ses développements, ses dernières avancées lui confèrent – qu'on s'en félicite ou qu'on s'en alarme – un pouvoir d'influence et de persuasion qui doit nous interpeler. Des comités d'éthique se sont créés et l'Europe travaille à la réglementer.



CHATGPT, ILLUSION OU MASCARADE ?

Vers 1770, Le Turc mécanique de l'ingénieur hongrois Wolfgang von Kempelen, automate en cape et turban de soie, époustouflait l'intelligentsia mondiale par ses exploits aux échecs. En fait, une batterie impressionnante de rouages dissimulait un homme qui disputait les parties.

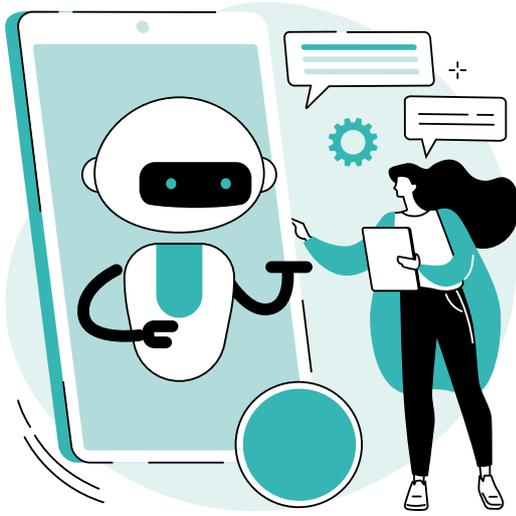
Mis en ligne récemment, l'assistant de conversation développé par la société OpenAI n'est pas une supercherie comme le Turc mécanique, mais l'illusion n'en reste pas moins comparable. Il simule de façon convaincante une conversation humaine et peut, sur l'instant, rédiger des contenus pertinents d'une très grande diversité tels une note de synthèse, une plaidoirie, un éditorial, des lignes de code informatique. Armé d'une mémoire surpuissante et tentaculaire, qui se nourrit de la totalité des nos écrits et conversations récoltés sur le Net et il les recompose à la manière d'un vertigineux kaléidoscope.

Mais derrière l'écran, c'est encore – pour le moment – l'humain qui tient la plume. Car, malgré ses capacités phénoménales, ChatGPT n'est pas un « cerveau » ni une « grosse tête ». Même si ses rouages, ses « neurones artificiels » simulent l'activité électrique des nôtres, il ne possède pas nos cellules grises. Il n'est doté que

de fonctions mathématiques, d'équations mises en réseau dont les interactions parviennent à imiter une partie, une petite partie seulement, de nos capacités et mécanismes cérébraux. Le résultat n'en est pas moins remarquable et bluffant.

Certains chercheurs concèdent volontiers que le dernier né de l'intelligence artificielle est un prodige, mais affirment qu'il ne faut pas y regarder de près. Ses textes surtout, font illusion. De façon très statistique, il brasse les milliards de contenus que les humains ont mis en ligne. Les textes qu'il génère sont généralement corrects et même naturels mais il n'a aucune compréhension, aucune connaissance réelle de leur sens. Ils ne savent même pas distinguer le vrai du faux, le bobard éhonté d'un propos construit et démontré.

Le philosophe Guillaume von der Weid explique qu'il ne faut pas redouter l'outil d'intelligence artificielle, car cette technologie ne sait pas réfléchir. D'ailleurs, à ses yeux, ce n'est même pas une intelligence. C'est une expérience fascinante, dit-il, de voir une machine, c'est-à-dire un morceau de matière, nous expliquer ce qu'il faut penser. « *Quand l'univers l'écraserait, disait Pascal, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue,*



parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. » Pascal semble bien avoir tout faux car ChatGPT est capable d'écraser l'homme ... en lui expliquant pourquoi.

Ce serait cependant confondre information et savoir. Le savoir n'est pas seulement le fait de posséder des informations sur le monde (comme la vitesse de la lumière ou la capitale du Canada), c'est *avoir* l'idée de pourquoi on pose ces questions, c'est-à-dire envisager l'existence d'un vrai ultime, d'un puzzle complet, dont les questions particulières seraient les pièces, permettant la saisie du monde *dans ses principes*. Le savoir ne consiste pas seulement à rendre l'information compréhensible, mais à faire des hypothèses sur le puzzle lui-même et donc à imaginer plutôt qu'à synthétiser, à créer plutôt qu'à vulgariser.

Cette confusion a une cause et un moteur. La cause c'est l'apparence de machines qui semblent *produire* des idées quand elles ne font qu'opérer des calculs selon nos paramètres. En fait, l'« intelligence » de ChatGPT se trouve dans ses algorithmes miniaturisés. Or, on ne dit pas d'un tableau noir qu'il est intelligent parce qu'on y a écrit à la craie une équation mathématique ! On peut certes objecter que l'intelligence artificielle a produit toute seule l'équation, par combinaison de données mathématiques, dont nous ne savions nous-mêmes rien déduire. C'est précisément cette capacité de réaliser des combinaisons de données mathématiques qui échappent à nos cerveaux qui fondent la prétention à l'intelligence de nos artifices informatiques. Sauf qu'il ne s'agit là que de combiner des données, et non de produire des idées, c'est-à-dire des réflexions sur ce qu'est une donnée.

L'attribution d'une réflexion à cette forme calculante a aussi un moteur : l'anthropomorphisme, qui prête des caractéristiques humaines à ce que nous ne comprenons pas. Ces machines nous semblent d'autant plus dotées du pouvoir alchimique de transmuter l'information en savoir, que dans l'ignorance de leur principe de fonctionnement, nous y projetons notre pensée, comme on projetait autrefois les intentions divines sur des phénomènes naturels inexplicables.

Ce que notre philosophe appelle une mascarade est encouragée, à ses yeux, par la *personnification* des réponses de ChatGPT qui lui sont posées. Sa nouveauté est moins de synthétiser du contenu -- ce qu'on savait très bien faire --, que de répondre aux questions qui lui sont posées « en langage naturel ». Les yeux de Dieu nous regardaient par le truchement de la nature, l'intelligence de l'artifice par la simulation de la parole humaine.

Borges avait imaginé une bibliothèque qui contiendrait tous les livres possibles, par combinaisons aléatoires et exhaustives de tous les mots et les phrases possibles. Le travail de l'écrivain se limiterait ainsi à « choisir » son livre dans l'immensité des livres écrivables.

Confusion là encore, dit Guillaume von der Weid, c'est prendre la chose pour la raison de la chose, le signe pour l'idée, les instants passés pour le temps consacré à la création. Ce qui est important dans un livre, ce ne sont pas les lettres écrites, mais les idées que les lettres font naître chez le lecteur, parce qu'elles en procèdent. C'est ce qui différencie la notice d'utilisation d'une machine, d'un livre, dont les mots renvoient non pas à un nombre limité d'opérations univoques, mais à des idées, lesquelles sont toujours les approximations d'une vérité totale, dépassant l'existence matérielle, là où le savoir touche au spirituel. Les plus grands livres, dont la valeur informative est souvent négligeable sont précisément ceux dont le mouvement nous entraîne vers l'absolu. Or cet absolu est une visée, non une synthèse de ce qui est déjà connu.

Ainsi, l'intelligence artificielle est, aux yeux du philosophe von der Weid, bien mal nommée. Pour économiser l'encre et chasser l'inquiétude de ne plus avoir à écrire, on devrait plutôt parler d'*artifice intelligent* afin de mettre en évidence la matérialité du dispositif plutôt que l'intelligence dont il procède. Une matérialité sans vie et donc sans but, capable seulement d'optimiser une masse gigantesque d'informations. L'avenir ne saurait être un passé amélioré et l'intelligence ne saurait être le ressassement indéfini de ce qu'elle a elle-même produit.



LE FORUM DES ADHÉRENTS



STRATÉGIE NUCLÉAIRE DES ÉCOLOGISTES – CONSÉQUENCES D'UNE POLITIQUE ET D'UNE IDÉOLOGIE IRRESPONSABLES

Ma réflexion est partie de la lecture de l'éditorial du Figaro du 3 mars 2023. Jacques-Olivier Martin se scandalise au sujet de la perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France, qu'un petit marchandage politique avec les écologistes ait pu briser quatre décennies d'une stratégie nucléaire qui ont permis à la France, pays sans gaz ni pétrole, de se doter d'une électricité abondante et décarbonée. Quel gâchis !

François Hollande, otage des Verts, a préféré la lutte des classes écolo au pragmatisme énergétique, quitte à sacrifier cette filière d'excellence. Pendant deux quinquennats, notre pays est resté prisonnier de cet accord idéologique « de coin de table ». Avec les dégâts que l'on sait : la fermeture de Fessenheim, les attermolements coupables sur l'avenir du parc nucléaire.

Aujourd'hui, le chef de l'État n'a de cesse de vouloir s'ériger en chantre de la relance de l'atome civil et de l'indépendance électrique retrouvée. L'intention est louable. Bien long à rompre avec la ligne Hollande, il reste aux yeux des Français le président qui a fermé deux réacteurs nucléaires remis à neuf !

Une commission d'enquête parlementaire visant à « établir les raisons de la perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France » essaie depuis l'automne 2022 de comprendre où est passé notre système si résistant.

Cette commission est présidée par le député LR de la circonscription de Fessenheim, Raphaël Schellenberger. Elle pose des questions simples à ceux qui ont tenu les destinées énergétiques de la France depuis 25 ans. Réponses édifiantes.

Qu'est-ce que révèle cette commission d'enquête ?

Un effarant cocktail d'ignorance, de je-m'en-foutisme, de cynisme, de lâcheté, de paresse, de militantisme, de

manichéisme, de naïveté, de démagogie qui a décidé de notre politique énergétique. Accablant.

Ou alors, une amnésie collective.

Ségolène Royal ne se souvient pas avoir soutenu l'idée qu'il était possible de fermer tous les réacteurs en 40 ans. Nicolas Hulot ne se souvient pas avoir lu un rapport secret défense qui urgeait de construire six réacteurs. Dominique Voynet ne se souvient pas comment fonctionnait Superphénix qu'elle a fait fermer. Gros trous de mémoire.

L'impression d'un ahurissant bricolage.

Le plan de fermeture des centrales ne reposait sur rien, si ce n'est un accord électoral conclu par François Hollande avec les Verts en 2012. On fermera 24 réacteurs sur 58. Ça aurait pu être 20 comme 40. Il faut écouter Arnaud Montebourg, qui fut ministre du redressement productif raconter cet accord « de coin de table ». Rien, absolument rien, n'avait été prévu, étudié.

Quid du dogme de la limite de 50 % de nucléaire dans le mix électrique ?

Fantasque. Manuel Valls avoue : « Ce n'était le résultat



d'aucune étude d'impact ». 50%, ça faisait joli. Faut pas chercher le moindre argument technique. Nos politiques ont joué au bonneteau un des éléments les plus cruciaux de l'équilibre de notre pays.

Tous les scénarios semblent, comme ça, bâtis sur du sable.

Il faut écouter les ministres de la transition écologique de la période 2019-2022, Elisabeth Borne puis Barbara Pompili, parler du scénario RTE promouvant un mix 100% renouvelable. Elles savaient que c'était du pipeau, mais il fallait rabattre leur caquet aux partisans du nucléaire.

« L'influence politique de l'écologie antinucléaire a investi l'appareil d'État à tous les niveaux... C'est un miracle qu'on ait réussi à maintenir un parc nucléaire avec une telle efficacité dans un contexte politique qui se détériore de jour en jour depuis 40 ans. » C'est la conclusion amère de la commission. On est au-delà des mots. Cette commission donne envie de hurler de désespoir.

L'audition de Yves Brechet, ancien Haut-commissaire à l'énergie atomique, souligne magistralement l'absence totale de vision à long terme des dirigeants politiques français. Il leur reproche d'ignorer « L'analyse scientifique des dossiers, broyée par les effets de cour au service des gouvernants plutôt que du pays ».

Il dénonce aussi, très vertement « L'abandon du réacteur à neutrons rapides Astrid », présenté comme une « décision à courte vue, qui restera dans l'histoire comme un modèle de stupidité ou de cynisme ». Cette décision faisant suite à une série de renoncements concernant le parc électronucléaire est emblématique de la disparition de l'État stratège en matière énergétique et de la transition d'un État stratège vers un État bavard. Elle est aussi révélatrice d'une désinformation continue concernant cette filière, désinformation acceptée par l'État quand elle n'est pas organisée par lui.

« La doxa prônant le passage de 75 à 50 % de la capacité électronucléaire, la confusion entre la puissance installée et la puissance délivrée, l'omission des coûts de réseau et de stockage dans l'évaluation des aspects économiques des différentes sources d'électricité, le refus de procéder à une analyse de fond des expériences faites chez nos voisins, témoignent au mieux d'une naïveté confondante ».

Yves Brechet y voit une « faute grave, qui équivaut à « une destruction de souveraineté énergétique patente ».

Voilà des vérités « rugueuses » émanant d'un grand serviteur de l'État. Elles mettent en exergue l'absence totale de vision à long terme de nos politiques dans le domaine essentiel de l'énergie pour notre pays et les lourdes fautes commises dans les prises de décisions capitales pour notre outil nucléaire.

Ces erreurs relèvent au mieux de l'ignorance, au pire de l'idéologie.

La politique, ça ne peut pas être que la recherche de places et de sinécures. Cela nécessite parfois de s'abstraire de son propre intérêt, au profit de l'intérêt général. L'histoire jugera que cela n'a pas été le cas sur le nucléaire, et à la lumière de cette Commission d'enquête, ce jugement sera extrêmement cruel.

Le sujet de l'énergie est un sujet trop sérieux pour être confié aux politiciens écologistes.

Jean-Charles Lachet – 15 mars 2023

SOURCES : OUTRE L'ÉDITORIAL DE JACQUES OLIVIER MARTIN CITÉ, UN ARTICLE D'EMMANUELLE DUCROS DANS « L'OPINION » ET DES EXTRAITS DE L'AUDITION D'YVES BRECHET DEVANT LA COMMISSION PARLEMENTAIRE SUR LA SOUVERAINETÉ ET L'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE DE LA FRANCE – SÉANCE DU MARDI 29 NOVEMBRE 2022 - (WWW-ASSEMBLÉE-NATIONALE.FR)



CONFÉRENCES, SORTIES CULTURELLES ET VOYAGES

L'ART DANS SON SALON

PAR JEAN-CHARLES LACHESNAIS



Ah quel bonheur de pouvoir visiter les expositions en restant assis confortablement dans son salon !

Mais oui, c'est possible grâce aux visio-conférences qui nous sont proposées par Marie-Hélène Calvignac. Ainsi avons-nous exploré la rétrospective des œuvres du fauve de Vienne, Oskar Kokoschka, le 7 février dernier. Ensuite, toujours sans se déplacer, Marie-Hélène nous a conduit dans un lieu étrange, la Fabuloserie à la Halle Saint-Pierre, au pied de la butte Montmartre. Curieuse collection rassemblée par un couple passionné d'art brut. C'était « hard », mais passionnant.

Prochaine conférence, le 11 avril sur les Néo-romantiques ; mais qui sont-ils ? c'est l'opportunité d'aborder un courant artistique peu connu qui a

cherché à s'extraire de l'abstraction au cœur du XX^{ème} siècle et qui fait l'objet d'une belle exposition au musée Marmottant.

Dernière conférence programmée au cours de ce semestre, Anna-Eva Bergman le 16 mai.

Et si je n'ai pas pu me connecter ? La conférence est enregistrée et nous vous envoyons le lien qui vous permet de la visionner à votre rythme.

Ceci dit, rien ne remplacera le présentiel et les vibrations au contact des œuvres. Aussi avons-nous organisé une visite du musée Jacquemart-André sur le thème de la renaissance italienne et la belle exposition BELLINI.

CONFÉRENCE DE JEAN-PIERRE COSSIN

LOI DES FINANCES POUR 2023

PAR JEAN-PIERRE GRAMET



Le 16 février 2023, nous avons été nombreux à retrouver, soit « en présentiel », dans les locaux de conseil national, soit en visioconférence sur Internet, notre ami Jean-Pierre COSSIN, conseiller maître honoraire à la

Cour des Comptes et grand ami de notre profession. Pour la deuxième fois, la conférence était ouverte à toutes les associations membres de la Fédération Nationale ECR et de nombreux concœurs et confrères de province ont pu ainsi participer à la réunion, ce qui a permis d'enregistrer un record de participations : 35 en présentiel, malgré la grève des transports, 40 en visioconférence sur Paris et 189 pour la province.

Nous avons pu constater que Jean-Pierre COSSIN n'avait rien perdu de sa clarté d'esprit, ni de sa verve, ni de son sens de l'humour, et les lignes qui suivent ne sont qu'un modeste résumé de seulement quelques points parmi les plus saillants qu'il a évoqués devant nous.

Jean-Pierre COSSIN a observé que souvent la première année d'un quinquennat présidentiel est marquée par des réformes importantes, alors que les changements sont plus difficiles à mettre en œuvre dans la deuxième partie du quinquennat. Ce ne sera pas le cas cette année, puisque cette loi de finances ne comporte aucune innovation importante.

Au début du quinquennat précédent, plusieurs réformes importantes avaient été mises en place, notamment la retenue à la source, la taxe d'habitation, ... Le législateur avait même prolongé d'un an le délai de reprise pour les revenus 2018, car il craignait des dérives sur le traitement des revenus exceptionnels, ou le CIMR, ... En fait, il y a eu très peu de contrôles supplémentaires et Jean-Pierre COSSIN a pu ouvrir le 1^{er} janvier non pas **une** bouteille de champagne, mais **deux**, pour saluer la prescription en même temps des deux années 2018 et 2019.

Un deuxième constat : cette loi de finances n'apporte aucun progrès notable sur le chapitre de la simplification fiscale et administrative. En effet, bien qu'elle ne comporte aucune innovation majeure, elle couvre près de 110 pages dans le bulletin rapide de la revue fiduciaire, sans compter les deux lois de finances rectificatives. Sur de très nombreux sujets, les règles à suivre et les conditions à respecter sont très complexes, d'autant plus qu'elles varient au fil des années. Avant d'effectuer le moindre choix fiscal, il est, plus que jamais, indispensable d'être très attentif et de vérifier que toutes les conditions requises sont bien respectées. La simplification est sans doute toujours en route, mais pour l'année prochaine, peut-être !

A titre d'illustration, on peut citer quelques exemples :

Depuis quelques années, les contribuables peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu, dite « Madelin » au titre de leur **souscription en numéraire au capital de PME**, d'ÉSUS (Entreprises Solidaires d'Utilité Sociale), de certains FCPI (Fonds Communs de Placement dans l'Innovation) ou encore de certains FIP (Fonds d'Investissement de Proximité). A titre temporaire, le taux de réduction de 18 % avait été porté à 25 %, ce taux majoré devant prendre fin au 31 décembre 2022. La loi de finances pour 2023 prolonge d'un an le dispositif du taux majoré. Toutefois, cette prolongation est conditionnée par une approbation de la Commission Européenne.

Les souscriptions de capital étaient donc éligibles à ces réductions d'impôt :

- Entre le 10 août (date de l'approbation) et le 31 décembre 2020,
- Entre le 9 mai et le 31 décembre 2021,
- Entre le 16 mars et le 31 décembre 2022,
- Pour 2023, on ne connaît pas la date de l'approbation, si elle est effectivement donnée, et le dispositif n'est pas encore applicable.

En tout état de cause, cette réduction d'impôts, qui est assortie de nombreuses conditions relatives aux sociétés bénéficiaires des souscriptions, entre dans le plafonnement général des niches fiscales.





Conclusion : pourquoi faire simple alors qu'on peut faire compliqué !

Autre point issu de la seconde loi de finances rectificative pour 2022 (loi du 1^{er} décembre 2022) : il est prévu un **doublé du plafond d'imputation des déficits fonciers** sur le revenu global, qui passe de 10.700 € à 21.400 €. Ce « super déficit » constitue sans nul doute une disposition favorable et intéressante, mais encore faut-il entrer dans quelques « détails » pour en apprécier pleinement la portée. D'abord, l'augmentation du déficit reportable ne s'applique que lorsque le contribuable a effectué des travaux de rénovation énergétique au moins à hauteur de 10.700 € entre le 1^{er} janvier 2023 et le 31 décembre 2025. Ces travaux doivent permettre au logement de passer d'une classe E, F ou G à une classe énergétique A, B, C ou D. Concrètement, les propriétaires devront faire réaliser un diagnostic de performance énergétique (DPE) avant le début des travaux, puis un deuxième à la fin, de manière à justifier du changement de classe. Ce doublement est certes avantageux, malgré les complications administratives, mais il s'agit en fait d'un simple avantage de trésorerie, car le déficit supplémentaire de 10.700 €, s'il n'avait pas été imputé, aurait pu être déduit les années suivantes.

Autre nouveauté : les petites entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés bénéficient d'un **taux réduit d'impôt de 15 %**, dans une limite qui

était fixée à 38.120 €, depuis 2002 et qui n'avait jamais été revalorisée. La loi de finances pour 2023 porte ce plafond à 42.500 €. Bien entendu, on ne peut qu'approuver cette disposition qui incite les PME à augmenter leurs capitaux propres, grâce à une fiscalité favorable. Mais il faut aussi savoir en mesurer la portée : comme le taux normal de l'IS a maintenant été ramené à 25 %, l'incidence s'élève à 42.500 – 38.120., soit 4.380 € multiplié par le différentiel de taux de 10 %, soit 438 €. Ce nouveau plafond constitue certes un cadeau, mais un petit cadeau !

Cette loi de finances comporte enfin de nombreux points, souvent de détail, sur différents régimes fiscaux, aides et crédits d'impôt, qui méritent néanmoins notre attention et qui pourront orienter certains choix.

Ces choix concernent bien sûr les contribuables, mais aussi leurs conseillers, experts-comptables, avocats, conseils financiers, qui doivent donc étudier avec le plus grand soin ces nouvelles dispositions, de manière à les intégrer dans leurs stratégies patrimoniales et éviter les mauvaises interprétations.

En conclusion, un grand merci à Jean-Pierre COSSIN pour ses explications claires et précises.

Jean-Pierre GRAMET



LE COIN BIBLIOTHÈQUE

PAR ROGER LAURENT

Cher(e)s ami(e)s amoureux/ses des livres, réjouissez-vous, les créations de librairies ont augmenté pour la deuxième année consécutive : 142 nouvelles ouvertures en 2022, après 140 en 2021 selon les chiffres publiés début mars par le Centre National du Livre (CNL), établissement public de soutien à la filière.

Le rythme de création de ces commerces s'est fortement accéléré par rapport à la fin des années 2010, où le CNL en recensait 60 à 80 par an. Toujours selon le CNL, de nombreux nouveaux libraires choisissent des villes qui manquaient de ce type de commerce : une librairie sur deux ouverte depuis 2017 l'a été dans une commune de moins de 15 000 habitants et une sur quatre de moins de 5 000 habitants.

Il est réconfortant de constater qu'Amazon, le « tueur » de librairies, n'ait pas gagné !

UKRAINE. LES RACINES DU CONFLIT. SON IMPACT SUR LES DÉMOCRATIES. UN NOUVEL ORDRE MONDIAL ?

EUGÈNE BERG.
HÉMISPHERESÉDITIONS.COM
FÉVRIER 2023

Tout un chacun s'interroge sur l'issue prochaine ou lointaine de la guerre en Ukraine et ses conséquences géopolitiques. Ce conflit, le plus grand sur le sol européen depuis 1945, impacte notre vie quotidienne et marquera notre futur.

Présenté initialement comme la restauration des liens de fraternité entre les peuples russe et ukrainien – comprendre la sauvegarde du statut de grande puissance de la Russie se dotant d'un droit de regard sur ses pays satellites —, le Kremlin a estimé que ces liens ont été rompus par la clique des nazis au pouvoir à la solde des Etats-Unis.



Cette simple « opération spéciale » s'est très vite commuée en affrontement stratégique majeur. La Russie durement secouée par les défenseurs ukrainiens soutenus et armés par l'OTAN, semble incapable d'atteindre ses objectifs de suppression de l'Ukraine tandis que celle-ci mène vaillamment un combat pour sa liberté et sa souveraineté et se présente

en porte drapeau de la démocratie.

L'impact de cette guerre conduira à la scission du monde en plusieurs blocs et au transfert de la gouvernance de l'ordre mondial vers les pays asiatiques.

L'ouvrage de Monsieur Eugène Berg décrit les prémices et les fondements de ce nouvel ordre planétaire et propose des pistes sur les évolutions à venir.

L'auteur est essayiste et diplomate, spécialiste de la Russie, du monde slave et du pacifique. Il est également chroniqueur à la télévision et contributeur régulier de revues.

Jean-Charles LACHESNAIS

LE MAGE DU KREMLIN

GIULIANO DA EMPOLI.
GALLIMARD.



Sorti en librairie deux mois après le déclenchement de la guerre en Ukraine, ce premier roman de Giuliano Da Empoli retrace les étapes qui ont mené à ce conflit. Mais l'essayiste politique avait remis son manuscrit à Gallimard en janvier 2021 et, sans l'intervention d'un virus malveillant, il aurait dû paraître en ce même début d'année, c'est-à-dire avec un an d'avance sur l'histoire.

Formidablement documenté, au style classique et limpide, *Le Mage du Kremlin* raconte l'histoire d'un obscur dramaturge d'avant-garde qui va se consacrer à faire d'un non moins obscur chef du FSB, le Tsar de la Russie conquérante sur la scène de théâtre du monde. Cet obscur metteur en scène de théâtre s'appelle Vadim BARANOV -- Vadia pour les proches et les intimes. C'est un homme discret qui est loin d'être dévoré d'ambition, c'est cependant un « *homme à prendre possession des pensées d'autrui* ». Il va pourtant devenir le conseiller politique du Tsar, celui qui se « *manifestait dans le bureau du président quand les affaires courantes avaient été expédiées* ».

Pour retracer le parcours de Vadim Baranov, Giuliano Da Empoli s'est inspiré de Vladislav Sourkov, l'idéologue du Kremlin dans les années 2000, le théoricien de la fameuse « *verticale du pouvoir* », c'est-à-dire le rétablissement d'un Etat fort et autoritaire. Surnommé le « *mage du Kremlin* », il fut l'inspirateur machiavélique, l'éminence grise, voire le Raspoutine de Poutine le Terrible. Un Poutine dont il a, dans l'ombre, favorisé l'autocratie, attisé la détestation de l'Occident, stimulé la paranoïa, avivé la nostalgie du

stalinisme, exalté le rêve d'un nouvel empire russe.

Giuliano Da Empoli se glisse dans la peau de Vadim Baranov et imagine, qu'après avoir démissionné de son poste de conseiller politique auprès du Tsar, un peu désœuvré, il rencontre un jeune étudiant dont il partage le goût pour l'œuvre d'Evgueni Zamiatine et le convie chez lui pour parler des combats de cet écrivain dissident sous Staline. Mais la conversation va dévier et se prolonger toute la nuit, une nuit blanche au cours de laquelle, Baranov va céder au plaisir d'égrener ses souvenirs et de raconter à son hôte, sa vie au service du Tsar.

Il commence par parler brièvement de ses origines dans une famille de petite aristocratie et notamment la mémoire de son grand-père, Vitali, un formidable chasseur de loups qui faisait un peu peur à son fils Kolia – le père de Baranov – à qui il enseignait que les fonctionnaires du Parti se divisaient en deux catégories : « *les bons à rien et les prêts à tout* ».

Ce grand-père était aussi un grand lecteur, Il avait lu Kafka et Thomas Mann et ne privait pas son petit-fils

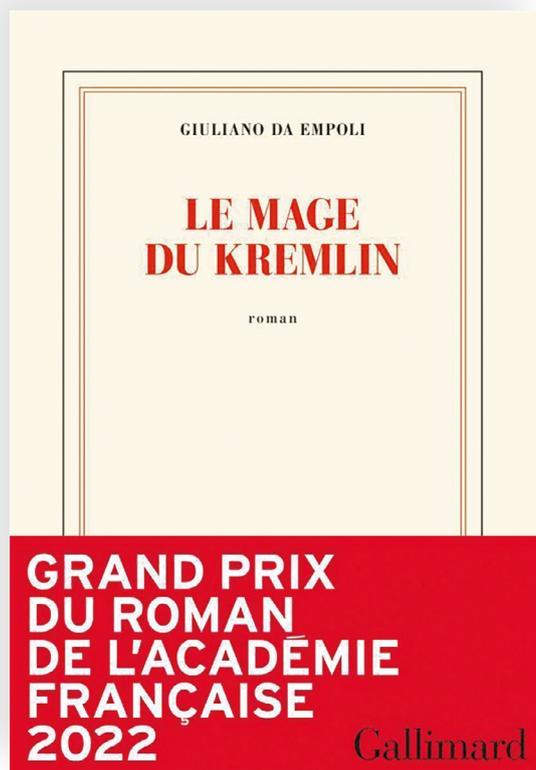
qu'il appelait Vladenka, de bonnes et saines lectures. Il a su protéger la bibliothèque de la famille – dont d'ailleurs une grande partie des livres sont en français –, celle précisément près de laquelle se trouvent les deux hommes.

Voyez-vous, explique-t-il à son hôte, l'élite soviétique, au fond, ressemble beaucoup à la vieille noblesse tsariste. Un peu moins élégante, un peu plus instruite, mais avec le même mépris aristocratique pour l'argent, la même distance sidérale du peuple, la même propension à l'arrogance et à la violence. On n'échappe pas à son destin et celui des Russes est d'être gouvernés par les descendants d'Ivan le Terrible. Des dirigeants qui savent d'instinct que rien n'inspire un plus grand effroi parmi les sujets qu'une punition aléatoire. La punition qui peut frapper à l'improviste, sans aucun motif apparent, est la seule capable de les tenir dans un état d'alerte constant. L'idée de révolte ne les effleure même pas, ils sont trop occupés à écarter les foudres qui peuvent s'abattre sur eux sans le moindre préavis.

Devenu producteur de télévision, Baranov n'était pas vraiment satisfait. Nous faisons une télévision barbare et vulgaire comme le veut la nature de ce média. Mais, de temps à autre, l'immémoriale âme russe émergeait des profondeurs.

Baranov poursuit son récit pour évoquer un personnage qui a compté dans l'ascension du Tsar : Berezovski, le flamboyant Boris Berezovski, le milliardaire propriétaire de l'ORT. Rien dans sa figure n'inspirait l'autorité ou simplement le respect précise-t-il, mais tout le monde connaissait son pouvoir et il ne manquait jamais une occasion de le souligner. Il avait acheté un vieux palais sur la Novokouznetskaïa dont il avait fait une sorte de club, la maison Logovaz, comme il l'appelait, ouverte au meilleur de ce que la politique, le commerce, le spectacle et le crime de la capitale étaient capables de produire à cette époque. Mes petits exploits de producteur de télévision me valaient alors, de temps en temps, une invitation à la maison Logovaz.

Et c'est par l'intermédiaire de son ami Boris que Baranov



rencontre le chef du FSB, au siège de cet organisme, un endroit sinistre. A l'époque de l'URSS, les Moscovites disaient de la Loubianka que c'était l'immeuble le plus haut de la ville car de ses caves on voyait la Sibérie. Baranov se souvient de cette première rencontre. Introduit avec Boris, dans un cabinet qui aurait pu être le bureau d'un chef de service du ministère des Postes, son occupant, un blond pâle aux traits décolorés, portant un costume en acrylique beige, arborant une mine d'employé, les accueille et se présente à lui : Vladimir Poutine.

A cette époque, le Tsar n'était pas encore le Tsar : de ses gestes n'émanait pas l'autorité inflexible qu'ils acquerraient par la suite et, bien

que dans son regard on devinât déjà la qualité minérale que nous lui connaissons aujourd'hui, celle-ci était voilée par l'effort conscient de la tenir sous contrôle.

Le chef du FSB, raconte Baranov, essayait de résister aux arguments de Berezovski, qui le poussait à se présenter pour remplacer le vieil ours, arguant que les services secrets ont tous les avantages de la politique sans aucun de ses inconvénients : au centre du système, il entend et il voit tout ce qu'il y a à savoir et il est en condition d'intervenir sans trop de complications. Au gouvernement, il se trouvera sous les projecteurs et il ne pourra plus rien faire. En outre, il prétendait ne pas être doué pour mener une campagne et séduire les foules. C'est alors, se rappelle Baranov que j'eus l'audace de prendre la parole pour citer l'exemple de Greta Garbo. Cette femme est considérée comme la plus grande actrice de tous les temps, parce que l'idole qui se refuse renforce son pouvoir. Le mystère génère de l'énergie. La distance alimente la vénération. L'imaginaire de la société russe, de quelque société que ce soit, argumentais-je, s'articule sur deux dimensions. L'axe horizontal correspond à la proximité du quotidien, et le vertical à l'autorité. Ces dernières années, la politique russe s'est entièrement jouée sur le premier axe, mais aujourd'hui il est clair que le balancier est parti dans l'autre direction.

Baranov se souvient aussi d'un déjeuner en tête à tête avec le futur Tsar dans un restaurant français où le maître d'hôte





tel observait le chef du FSB « avec l'attitude d'un petit ron-geur hypnotisé par un serpent à sonnette » et où il découvre la complète indifférence de Poutine à la nourriture, comme il lui arrivera plus tard de constater la parfaite insensibilité du Tsar aux autres plaisirs qui adoucissent la vie. C'est là qu'il me dévoile, raconte Baranov ne pas souhaiter s'encombrer de Berezovski s'il décide de se lancer. Le président de la Russie, me dit Poutine ne peut ni ne doit être soumis à qui que ce soit, l'idée que ses décisions soient conditionnées par un intérêt privé, étant, pour lui, tout à fait inconcevable.

C'est au cours de ce déjeuner, poursuit Baranov qu'il me propose de travailler pour lui. J'ai apprécié la pertinence de vos propos lors de notre première entrevue, je connais votre parcours, me dit-il et je pense que vous pouvez apporter une contribution appréciable à mon travail, quel que soit celui-ci. Si vous acceptez mon offre, Vadim Alexeïevitch, vous travaillerez exclusivement pour moi. L'administration vous garantira un salaire, inférieur, je le crains à celui que vous percevez maintenant, et vous ferez en sorte qu'il vous suffise. Si c'est l'argent qui vous intéresse, continuez à travailler dans le privé. Celui qui est au service de l'Etat doit privilégier l'intérêt public à tout autre, y compris le sien. Si vous assumez cet engagement, je crois qu'il n'est pas nécessaire de vous dire que je dispose de moyens pour m'assurer que vous le respectiez.

Par la suite, confie Baranov, je noterais que le Tsar opère toujours de la sorte. Les politesses et les formules de courtoisie, très peu pour lui. Le prix Nobel de la paix ne l'intéresse pas, ce qui l'intéresse c'est de vaincre les séparatistes et la menace qu'ils représentent pour l'intégrité de la Fédération de Russie.

Sans souci de la nuit qui avançait, Baranov continuait de dérouler le fil de ses souvenirs

En août 1999, le vieil ours désigna un nouveau Premier ministre, inconnu de la plupart des gens. La nomination de Vladimir Poutine fut accueillie par un scepticisme général. Il s'agissait du cinquième chef de gouvernement qu'Eltsine intronisait en un peu plus d'un an. La Douma ne vit même pas la nécessité de ratifier cette désignation, puisque dans deux mois, quelqu'un d'autre prendrait sa place. Poutine voyait l'affaire d'un autre œil. Il savait qu'il avait peu de semaines pour imprimer sa marque dans l'opinion publique et il n'avait pas l'intention de perdre de temps.

Avec le nouveau Premier ministre, se rappelle Baranov, je travaillais 18 heures par jour et je me souviens de cette explosion qui, à la périphérie de Moscou, a ravagé un immeuble résidentiel de neuf étages, engloutissant des dizaines de familles. Des explosifs dont certains pensaient qu'ils avaient pu être placés par les amis de Poutine. Sans

nul doute, c'est ce jour-là que Poutine est devenu Tsar à part entière : les événements imposaient une réplique : la guerre en Tchétchénie.

Le matin du 31 décembre 1999, se remémore Baranov, quand vos journaux étaient pleins d'articles ridicules sur le bug du millénaire qui risquait de ficher en l'air les ordinateurs et de faire tomber les avions, Poutine est allé fêter le Nouvel An en Tchétchénie, auprès des troupes pour montrer au peuple russe qu'il y avait un nouveau chef à la tête du pays. C'est là que j'ai commencé à soupçonner Poutine d'appartenir à ce que Stanislavski appelait la race des grands acteurs. Comme tous les grands politiques, ils appartiennent à la catégorie des acteurs qui se mettent eux-mêmes en scène. Pendant ce temps, Berezovski continuait à harceler le Tsar de coups de téléphone. Il se proposait comme médiateur en Tchétchénie, comme ambassadeur en Europe. Il n'y a rien de pire que le virus de la politique. Surtout quand il frappe ceux qui n'ont pas d'anticorps pour le tenir sous contrôle. Boris était un homme très intelligent. Mais « l'intelligence ne protège de rien, même pas de la stupidité ».

Le Tsar a restauré la verticale du pouvoir en Russie et les électeurs lui en ont été reconnaissants. Nous avons gagné les élections au premier tour.

La montée en puissance des oligarques, pris soin de rappeler Baranov à son hôte, s'était produite pendant cette sorte d'entracte féodal qui avait suivi la chute du régime soviétique. Berezovski et les autres étaient alors devenus les colonnes d'un système dans lequel le pouvoir du Kremlin dépendait substantiellement d'eux, de leur argent, de leurs journaux, de leur télévision. Quand ils avaient décidé de parier sur Poutine, les oligarques pensaient simplement changer de représentant, pas changer de système. Ils avaient pris l'élection du Tsar pour un simple événement, alors qu'il s'agissait du commencement d'une nouvelle époque. Une époque dans laquelle leur rôle était destiné à être revu.

Un soir, se souvient encore Baranov, le Tsar, dans son bureau, évoqua la figure de Staline pour me faire remarquer que ce dernier était plus populaire que lui. Vous les intellectuels, me dit-il, vous êtes convaincus que c'est parce que les gens ont oublié. D'après vous, ils ne se souviennent pas des purges, des massacres. Vous continuez à publier à propos de 1937, des goulags. Vous pensez que Staline est populaire malgré les massacres. Vous vous trompez, il est populaire à cause des massacres. Parce que lui au moins savait comment traiter les voleurs et les traitres.

Lorsque les trains soviétiques commencent à avoir une série d'accidents, poursuit le Tsar, que fait Staline ? il prend Von Meck, le directeur des chemins de fer, et le fait fusiller

pour sabotage. Cela ne résout pas le problème des chemins de fer, cela peut même l'aggraver. Mais il donne un exutoire à la rage. La même chose se produit chaque fois que le système n'est pas à la hauteur. Une onde d'indignation mêlée à un certain soulagement traverse le pays : tout s'explique ! Je sabotage est une explication beaucoup plus convaincante que l'inefficacité, Vadia. Quand il est découvert, le coupable peut être puni. Justice est faite, quelqu'un a payé et l'ordre est rétabli.

Le Tsar termina son explication en me disant qu'il avait donné l'ordre d'arrêter Khodorkovski demain à l'aube. Nous enverrons aussi les caméras, tout le monde doit savoir que personne n'est au-dessus de la sacro-sainte colère du peuple russe.

J'étais abasourdi, confesse Baranov. Au cours des dernières années, Mikhaïl était devenu l'entrepreneur le plus riche du pays, pas nécessairement plus honnête que les autres, mais avec une tête de brave garçon qui se présentait comme un nerd de la Silicon Valley, les tee-shirts, les lunettes, les fondations de bienfaisance. Vos journaux et vos télévisions, en Occident, l'adoraient, ils en avaient fait une sorte d'icône du nouveau capitalisme russe. L'idée de le flanquer en prison comme un criminel quelconque était pratiquement inconcevable. Mais il est vrai que le Tsar ne serait pas arrivé là où il est arrivé en restant dans le domaine du concevable. Et si Mikhaïl Khodorkovski, devait devenir l'exutoire de la colère du peuple russe, il fallait que son humiliation fût complète et que les images du golden boy de la finance, du bienfaiteur souriant des orphelins et des veuves, soient remplacées par celles de Khodorkovski vêtu en prisonnier derrière les barreaux. Le message devait être clair : de la une de *Forbes* à la prison, il n'y a qu'un pas si le Tsar décide de te le faire franchir. La dégradation publique de Mikhaïl deviendrait un avertissement pour les autres oligarques et un spectacle servi en pâture à la rage du bon peuple russe.

Pour vous, Occidentaux, fait remarquer Baranov, c'est un tabou absolu. Un homme politique arrêté, pourquoi pas, mais un milliardaire, ce serait inimaginable, parce que votre société est fondée sur le principe qu'il n'existe rien de supérieur à l'argent.

Alors que les premières lueurs de l'aube se faufilaient dans la bibliothèque, Baranov éprouva le besoin de parler au jeune étudiant qui l'avait écouté toute la nuit, de ses relations personnelles avec le Tsar. Il crut bon de préciser que ses relations avec lui, sont toujours restées une relation de travail, même dans les moments les plus intenses et quelque chose de très profond nous empêchait d'outrepasser le seuil qui donne accès aux dimensions de l'amitié. Cela dit, au cours des années, une vraie complicité s'était développée entre nous et je ne crois pas me tromper en disant que le Tsar appréciait ma compagnie. Je crois qu'il percevait en moi une forme de liberté intérieure qui, si elle l'empêchait de se fier entièrement à moi, le poussait aussi à rechercher mon conseil.

Qui est vraiment Vladimir Poutine ? Réponse dans ce roman rigoureusement documenté qui, au passage délivre une passionnante réflexion sur le pouvoir. Laquelle vaut bien des essais savants écrits dans la novlangue des auteurs anglo-saxons de thrillers géopolitiques. *Le Mage du Kremlin* éclaire la lente et sûre métamorphose d'un modeste chef du FSB en tsar autocratique et paranoïaque d'une Russie conquérante, dont la devise a toujours été : l'ordre à l'intérieur, le désordre à l'extérieur.

Roger LAURENT



Père italien, mère suisse, épouse franco-américaine, Giuliano Da Empoli a passé son enfance entre Paris, Bruxelles et Rome. Diplômé de l'université La Sapienza de Rome et de Sciences-Po Paris, c'est un intellectuel rompu depuis longtemps à la chose politique et internationale. Il a mené une carrière politique en Italie comme conseiller de Matteo Renzi, interrompue en 2018 avec l'arrivée au pouvoir de la Ligue de Mateo Salvini et du Mouvement 5 Etoiles.

Finaliste du Goncourt, il a été couronné du Grand Prix du Roman de l'Académie française en 2022.



LE COIN DES GOURMETS

LES SUGGESTIONS
GOURMANDES
de France Rapetti



BISTROT AU COUP DE TORCHON

6, rue des Ciseaux
75006 PARIS

Joli petit bistrot au cour de St Germain des Près (poutres, pierres apparentes) la carte changeante au gré des saisons, joue avec les saveurs et saura plaire à tous - tarif raisonnable - et musique d'ambiance qui rajeunira les retraités que nous sommes !!!



POUR SOURIRE OU... RÉFLÉCHIR

LES INTERVIEWS IMAGINAIRES DE BRICE BENMOUSSA

Nous vous proposons une série de 10 interviews avec les grandes personnalités de l'histoire, de la littérature et de la philosophie avec des brins, d'humour, de sensiblerie et de dérision. Adaptés à notre approche contemporaine.

Tirés du livre de Jean-Marc Sylvestre « Les grands entretiens de l'histoire » (Editeur Saint-Simon

Ces entretiens sont publiés avec l'autorisation de l'auteur qui nous a livré un fichier de 20 entretiens. Nous en avons sélectionné 10 et vous livrerons un entretien par publication.



PREMIÈRE INTERVIEW

CLEOPATRE VII (ENTRE 69 ET 30 AVANT J.-C.)

21 questions/réponses

La plus connue et la dernière des reines d'Égypte est en fait la 7^{ème} de son nom. Fille de Ptolémée XII et de Cléopâtre VI, elle se voit obligée de se marier à son frère, Ptolémée XIII, puis, à la mort de celui-ci, à son plus jeune frère encore, Ptolémée XIV. Ces désagréments de rang lui ont donné un caractère obstiné. Cléopâtre était prête à tout pour son royaume. Son goût des alliances politiques ou son talent pour trouver des amants hauts placés en ont fait une femme de pouvoir respectée, dont le mythe perdure aujourd'hui.

Cléopâtre, féministe avant l'heure ?

1 - Majesté, bonjour.

Permettez-nous, pour commencer, de vous dire combien nous sommes impressionnés par votre ressemblance avec Elizabeth Taylor...

On me le dit souvent en effet. Elle a fait un film très inspiré de ma carrière, mais ça n'est qu'un film, elle n'est qu'une actrice, elle n'a pas pris de risque. Moi oui... Elle a gagné beaucoup d'argent, moi pas. Alors, ne parlons plus de cette usurpatrice.

On m'a traitée de salope, mais j'ai montré qu'une femme pouvait exercer le pouvoir pendant 20 ans, pour le bien de son peuple

2 - Majesté, Blaise Pascal a écrit que si le nez de Cléopâtre avait été plus court, la face du monde en eût été changée. Quand avez-vous pris conscience que votre beauté pouvait paralyser les hommes et vous aider à prendre le pouvoir

Je ne sais pas. Vous me flattez. Très jeune, sûrement. Mais je ne voudrais pas que vous perdiez votre temps ni moi le mien. À cause de mon nez, de mes seins et de ma chute de reins, on m'a traitée de salope. Certains m'ont même surnommée « la plus grande putain de la vallée du Nil... », quel honneur, ai-je alors pensé ! Pour clore ce chapitre, je voudrais vous dire que je suis une femme. Qu'il a fallu que je me batte pour accéder au pouvoir et qu'il a fallu que je me batte encore plus pour le conserver parce qu'à cette époque, 60 ans avant Jésus-Christ, la Méditerranée était menacée par les ambitions de l'empire romain, qui voulait étendre son hégémonie non seulement sur l'Europe tout entière mais aussi sur le bassin méditerranéen et particulièrement sur l'Égypte.

Et bien au-delà encore, sur tout l'Orient. Pour que l'Égypte garde son indépendance, ses richesses et ses valeurs, il m'a fallu déployer des trésors d'imagination et obliger les empereurs romains, Jules César d'abord et Marc Antoine ensuite, à passer une alliance avec nous. Arrêter la guerre contre l'Égypte et cohabiter. J'ai passé ces alliances, j'ai séduit César. J'ai pu exercer le contrôle du Pays. Mais pour qui croyez-vous que j'aie fait tout cela ? Je l'ai fait pour le bien de mon peuple. Il fallait se méfier de Rome. Soyons sérieux, Rome a appliqué une stratégie de conquête à des fins de colonisation. Rome pillait les ressources des pays conquis pour nourrir les Romains. Croyez-moi, le peuple égyptien sait très bien que je l'ai protégé de ces prédateurs. Le résultat c'est qu'aujourd'hui, ma notoriété comme vous dites, dépasse les frontières de mon pays





3 - Vous êtes fâchée ?

Je ne suis pas fâchée, j'en ai assez qu'on ressorte les mêmes bêtises sur moi. Christine Deviers-Joncour, vous vous souvenez ? Elle qui a été baptisée « la putain de la République » sous Mitterrand, savez-vous sur quel royaume elle régnait ? Elle avait de l'influence sur un ou deux ministres qui l'utilisaient... ridicule !

Moi, je suis une pharaonne. J'ai régné sur l'Égypte tout entière. Il n'existe pas d'autre exemple dans l'Histoire. Catherine II en Russie, peut-être ? Alors oui, j'étais jolie sans doute. Mais pensez-vous que ça aurait suffi ?

La nature m'a gâtée et mon père m'a fait donner toute l'éducation qu'on ne donnait pas aux femmes. J'ai eu les meilleurs précepteurs de l'époque. J'ai appris la philosophie, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'astrologie, et je parle six langues : l'arabe, le latin, le grec, l'araméen, le syrien, l'arménien. Je sais nager, danser et chanter juste. Alors les critiques et les insultes, vous vous les gardez !

4 - Ne vous énervez pas, nous ne voulons pas vous froisser. Quand et comment êtes-vous montée sur le trône ?

À la mort de mon père tout simplement, en mars 51 avant Jésus-Christ. Sauf que le testament de mon père me désignait comme successeur avec mon frère cadet qui avait dix ans de moins.

Selon la coutume, je ne pouvais pas régner seule. Eh oui, je suis une femme.

5 - Et comment ça se passait avec votre frère ?

Très mal. J'ai essayé de changer la coutume, je ne voyais pas pourquoi en tant que femme, je ne pourrais gouverner seule. Mon frère et ses amis m'ont accusé de complot, ils ont mobilisé les habitants d'Alexandrie et j'ai dû fuir en Syrie, où j'ai recruté des mercenaires arabes.

L'arrivée des armées romaines va changer la donne. Jules César a réussi à vaincre Pompée qui était son grand ennemi en juin 48 avant J.-C. en le poursuivant jusqu'à Alexandrie. Les Romains étaient plus en avance que les Égyptiens sur les mœurs.

6 - Jules César a prétendu que vous aviez aidé Pompée dans sa fuite. Est-ce vrai ?

Oui, Jules César venait surtout avec l'intention de récupérer de l'argent et d'annexer l'Égypte. Il s'est installé au Palais des pharaons et je sais qu'il n'avait jamais rien vu d'aussi beau. Je crois qu'il s'est aperçu alors que l'Égypte était immensément riche. Le palais était magnifique avec des fresques, des meubles en ébène, incrustés d'or.

César a demandé à nous voir, mon frère a refusé. Et César est entré dans une colère noire. J'ai décidé de forcer sa porte.

7 - C'est à ce moment-là que vous êtes entrée en scène, si j'ose dire. Et de quelle manière ? On a raconté que César avait réquisitionné un appartement dans ce palais, il tournait en rond comme un fou furieux quand on frappe à sa porte. Un Égyptien se présente alors avec un immense tapis. Les gardes se méfient du cadeau, César, un peu calmé, l'accepte. Le coursier déroule le tapis avec précaution et fait apparaître – oh surprise – une très jeune femme quasiment nue. La jeune femme c'est vous... César est stupéfait, et vous, vous lui dites simplement : « Bonjour ! »

Ça s'est passé comme cela, oui. Je lui ai dit : « Puisque vous vouliez me voir, me voilà nue et sans défense. » Il faut savoir que mon frère m'avait poussée à l'exil au fin fond du désert. Je crois que Jules César a été impressionné par cette arrivée très hollywoodienne et assez érotique, ma foi !

8 - Sans doute, il vous a décrite comme merveilleusement belle et correspondant aux critères de beauté de la Rome antique. Vous aviez à peine 20 ans et lui 52. Jules César, à l'époque, est l'empereur le plus puissant du monde, il a gagné toutes les batailles, séduit toutes les femmes qu'il voulait, et même les hommes. C'est le plus courtisé et César consomme beaucoup, il a conclu de multiples unions à des fins stratégiques mais en dehors, il a collectionné les maîtresses, les esclaves comme les princesses, les filles de joie ou les filles de rois, qu'elles soient libres ou mariées. Et ce jour-là, il découvre Cléopâtre.

Malgré votre jeune âge, vous n'étiez pas farouche avec les hommes !

Non, j'aimais les hommes, je l'avoue. J'avais eu une grande histoire avec Gnaius, le fils de Pompée, qui n'a pas duré. Sinon, les mœurs étaient très libres à cette époque. Le sexe n'est pas immoral, c'est une activité saine et nécessaire à l'équilibre personnel.

Bref, ça ne choque personne et je peux vous dire qu'au palais de mon père, il y avait toujours un esclave de disponible pour participer à des jeux érotiques. Donc, j'ai été initiée très jeune.

J'ai très vite compris que Jules César n'allait pas me reprocher mon audace. Il m'a prise et nous avons passé la nuit ensemble. Le plaisir et l'amour étaient au rendez-vous. C'était plus que bien.

Au petit matin, je savais que j'avais gagné.

Mon frère qui apprend que j'ai couché avec César sait, lui, qu'il a perdu.

9 - Alors, vous êtes arrivée au pouvoir grâce à votre amant, vous êtes finalement plus une Première dame qu'une reine...

On était bien loin de ces considérations à l'époque ! Les Égyptiens n'étaient pas patients. Il fallait gérer le pays. César ne voulait pas d'histoire, il aurait pu l'anéantir, il nous l'a laissé, à mon frère et à moi. Jules César veut respecter le testament et rétablir mon frère et moi comme co-souverains. Il voulait veiller à l'équilibre de ce pouvoir à deux têtes. Ça pouvait aussi lui rendre service. Moi, je m'en moquais un peu. Ma liaison avec l'empereur se passait très bien. C'était fusionnel. Grave diriez-vous aujourd'hui. Il était fou amoureux. Mon frère n'acceptait pas ce deal. Il a donc essayé de se débarrasser de Jules César qu'il trouvait, disons, encombrant.

Il a tenté de l'empoisonner, puis de fomenter une révolte du peuple d'Alexandrie. Autant d'échecs. Très énervé, Jules César a alors lancé ses légions contre les soldats qui avaient été payés par mon frère, qui a été obligé de s'enfuir par le fleuve. Il est tombé dans l'eau du Nil et a disparu noyé. On a retrouvé son corps quelques jours plus tard. Personne n'a pleuré et moi, je n'ai pas porté le deuil. L'avenir pour moi était plus clair. Le trône d'Égypte m'appartenait, Jules César me protégeait. J'étais enceinte. Les dieux étaient avec moi. L'avenir qui s'offrait à cet enfant, qu'on allait appeler Césarion, pouvait être glorieux. Je le voyais régner plus tard sur l'Orient et l'Occident, et réaliser le rêve d'Alexandre le Grand. Comment ne pas imaginer qu'Alexandrie deviendrait la capitale de ce monde réunifié ? J'y pensais, d'autres aussi.

10 - Le peuple d'Égypte réagissait comment ?

Le peuple n'aimait pas trop les Romains, mais César avait renoncé à ses projets d'annexion ou de colonisation. D'abord, parce qu'il passait le plus clair de son temps à Alexandrie avec moi et je faisais en sorte qu'il trouve cela agréable sans beaucoup travailler. Pendant qu'il faisait l'amour, il ne faisait pas la guerre. Ensuite, je crois qu'il pensait son armée incapable d'occuper notre pays. Le Nil l'angoissait. Enfin, mon problème à moi était d'assurer la sécurité économique

de l'Égypte et cette sécurité dépendait des récoltes, donc du climat et des crues du fleuve. La principale source de richesse venait du Nil, qu'il fallait dompter. Mais il fallait aussi vendre les moissons. L'Égypte était le premier producteur de blé de la région. Et notre premier client, c'était Rome. Donc, si on vendait correctement les récoltes, on pouvait constituer des réserves pour affronter une mauvaise année. J'avais besoin de Rome. L'essentiel de notre accord avec Jules César portait sur la gestion du blé. Il en avait besoin. Ou il le volait en pillant la campagne, ou il l'achetait. Je lui ai fait comprendre qu'il valait mieux l'acheter pour ne pas réveiller mes mauvais côtés. Ça lui coûterait moins cher.

11 - Mais politiquement, l'Égypte avait quel statut ?

L'Égypte était sous protectorat romain, mais le protocole me réservait la totalité du pouvoir. Je signais tous les actes administratifs et financiers.

12 - Vous alliez à Rome parfois ?

Le monde entier savait que nous allions avoir un enfant et Jules César passait son temps à Alexandrie, ce qui commençait à poser un problème à Rome. En l'an moins 46 avant Jésus Christ, l'empereur va donc décider, sur le conseil du Sénat, de quitter l'Égypte pour faire la revue de ses troupes d'occupation et rentrer à Rome. C'est à ce moment-là qu'il va me demander de venir séjourner à Rome. J'y suis restée presque deux ans, avec, il est vrai, de fréquents retours à Alexandrie. Mais deux ans, c'est long...

13 - Y avait-il des raisons politiques ?

Tout était politique chez Jules César. Je pense qu'il voulait me montrer à son peuple, je crois qu'il voulait aussi signifier qu'il était personnellement lié au premier fournisseur de céréales de Rome. En clair avec moi, les romains ne manqueraient jamais de pain. Je leur apportais une assurance alimentaire. Parce que vous imaginez bien que les romains ne m'aimaient guère. J'étais la putain de l'empereur, une conquête de César, et en plus, il n'était pas question que j'offre une descendance à César. D'où la rumeur persistante que Césarion n'était sans doute pas de lui. Cicéron par exemple me détestait. Il le disait partout et l'écrivait. Plus sérieusement, je crois que les responsables politiques de Rome, les sénateurs par exemple, pensaient que j'étais là pour préparer un déménagement de la capitale de l'empire sur Alexandrie. J'y pensais certes, mais Jules César ne m'en a jamais parlé.

14 - Les circonstances en ont décidé autrement, puisque César a été assassiné.

Je sais peu de choses sur son assassinat. La mort de l'empereur a été une surprise totale. Je savais que l'exercice du pouvoir à Rome était compliqué mais je n'imaginai pas que le pouvoir de César était si fragile. Je sais que le testament ne mentionnait même pas le nom de notre fils Césarion. Mais seulement les deux héritiers officiels de César, Octave et Marc Antoine, qui allaient d'ailleurs se partager le pouvoir. Moi, dans ces conditions, j'ai quitté Rome très vite, en pleine confusion, pour rentrer à Alexandrie et reprendre les

commandes de l'Égypte. Alors les choses ont été, là encore, un peu compliquées parce que je suis revenue en plein risque de famine. Le

Nil n'était pas sorti de son lit pendant deux ans de suite.

Donc pas de crue, pas d'irrigation, pas de récolte. Faute de blé, je craignais des émeutes, d'autant qu'il y avait des légions romaines qui avaient commencé à piller certains greniers. La situation était très, très confuse. Je n'avais encore que 29 ans avec, dans mes bras, le fils de César que personne ne voulait reconnaître

15 - La rencontre avec Marc Antoine va, une fois de plus, faire basculer le destin ?

Je connaissais Marc Antoine depuis longtemps. Il était officier dans l'armée romaine, je l'avais rencontré quand j'avais 15 ans. Il nous avait un peu aidés à mettre de l'ordre dans la succession de mon père. Je l'ai revu beaucoup plus tard, lors de mon séjour à Rome et à ce moment-là, il était général. Nos rapports ont été, disons plus intimes, mais sans lendemain. On a eu une petite histoire, c'est vrai. Après la mort de Jules César, le monde sous influence romaine était partagé en deux. L'Occident et l'Orient. Octave va prendre l'Occident et s'installer à Rome et Antoine sera chargé de gérer l'Orient. On s'est donc retrouvé à Alexandrie.

16 - Et alors, il avait besoin de vous et vous de lui ?

En quelque sorte. Je le connaissais bien, je savais ses faiblesses. À son arrivée, j'ai invité Antoine à dîner sur un bateau que j'avais fait aménager pour la circonstance avec beaucoup de bijoux, de fleurs et de nymphes. Des mets délicats et des coussins moelleux.

Le Nil, le coucher de soleil et la tiédeur de la nuit. C'est merveilleux, une croisière sur le Nil. Ainsi a commencé une liaison torride qui a duré plus de 10 ans. J'avais 29 ans et lui 45 ans.

Pendant ces dix années, nous avons profité l'un de l'autre. D'abord, les choses étaient plus faciles que du temps de César. Les Égyptiens avaient plus confiance en Marc Antoine. Ensuite nous avons fait deux enfants, deux jumeaux, un garçon et une fille. Enfin, nous nous protégeons mutuellement. Je savais que je pouvais compter sur ses moyens militaires en cas de désordre et lui savait qu'il pouvait compter sur mes approvisionnements en blé.

17 - Mais votre objectif était de reconstituer un vaste empire de l'Orient sur lequel vous auriez régné ?

C'est terrible parce qu'en politique, vous avez toujours des conseillers ou des amis qui vous suggèrent des ambitions supérieures à celles que vous aviez au départ. J'étais très prudente. Step by step. Ce que je sais, c'est que Marc Antoine avait des problèmes avec Rome. Octave le soupçonnait d'avoir des intentions hégémoniques ou belliqueuses. Marc Antoine avait des ambitions, certes, mais vers l'Orient. Certaines initiatives ont tourné au désastre, la guerre en Arménie contre les Parthes par exemple. Il fallait assumer ces échecs et trouver à les financer. Parce que quand vous





gagnez la guerre, vous trouvez l'argent dans le pays vaincu, mais quand vous perdez la guerre, vous devez payer la facture. Je pense que Marc-Antoine voyait trop grand, il gagnait des contrées sur lesquelles il n'avait pas les moyens d'organiser un contrôle administratif et militaire. Je me souviens d'un retour triomphal à Alexandrie, je me souviens du jour où il a proclamé Césarion roi des rois de l'Orient, pour me faire plaisir. Mais tout cela était mal préparé politiquement, et finissait par déplaire aux populations. Je sais qu'à Rome, on n'acceptait pas ces démonstrations de puissance.

18 - La guerre entre Octave et Marc Antoine s'est avérée inéluctable ?

Octave craignait le pouvoir de Marc Antoine, qui restait très populaire au Sénat. Octave n'a pas accepté la nomination de Césarion « roi des rois » parce qu'il savait que Césarion était le seul fils de César. Césarion avait donc une certaine légitimité aux yeux des romains. Marc-Antoine utilisait cette légitimité. Moi je le laissais faire. Donc, Octave à Rome y voyait une menace. Octave était parano... il pensait que je voulais, moi aussi, venir prendre le pouvoir à Rome. Je n'y avais pas songé, mais je dois dire qu'Octave m'a un peu convaincue que ça devait être possible. La guerre est, de ce fait, devenue rapidement inévitable. Le conflit a été très confus, et très coûteux. Octave ne sait pas faire la guerre et Antoine est très désordonné. Très présomptueux. En plus, il boit et sort la nuit. Il est fatigué et parfois déprimé par cette vie de débauche...

19 - La fin du film est très décevante, vous auriez pu soigner votre sortie.

Comme souvent, les grands films pleins d'ambition se terminent mal, mais ça n'a pas d'importance. Quand Antoine rentre en Égypte, il ne prend aucune disposition pour retar-

der les projets d'invasion d'Octave. Quand Octave arrive en vue d'Alexandrie, la rumeur court que je me suis suicidée, du coup Marc Antoine, désespéré, se donne la mort au Palais. Moi, je fais envoyer Césarion à l'abri au Soudan où nous avions quelques amis fidèles.

J'ai revu Octave – il avait demandé à me voir. On a parlé et je n'ai pas compris ce qu'il voulait faire de moi.

Voulait-il passer un accord pour s'attacher les bonnes grâces du peuple qui m'aimait bien, voulait-il me pousser au suicide ? Je pensais qu'il allait m'emprisonner, et non.

Donc je suis restée calme et sereine.

20 - « Avec ses deux plus fidèles servantes, Iras et Charmion, écrit Plutarque, Cléopâtre se donne la mort le 12 août 30 av. J.-C. en se faisant porter un panier de figues contenant un ou deux serpents venimeux. »

Vous avez donc fini par vous suicider ?

C'est inexact, Octave m'a fait assassiner. Alors je sais que Plutarque a fait un récit incroyable de mon suicide, mais c'est un roman. C'est complètement faux !

La seule chose intéressante, c'est que ça permet à Plutarque de rappeler une nouvelle preuve de l'attachement de la reine aux traditions égyptiennes. « Le cobra pharaonique », c'est vrai, passait pour conférer l'immortalité.

Alors, il a été gentil dans sa méchanceté. Ce Plutarque avait une langue de vipère.

21 - Mais vous êtes immortelle ?

Moi je ne sais pas. Mais l'Égypte que j'ai protégée est sûrement immortelle, tant que le Nil, ce fleuve immense, lui, apportera la richesse. L'Égypte immortelle valait bien que je me fasse traiter de salope... Pour aller plus loin

QUE SAVEZ-VOUS SUR LES EXPERTS-COMPTABLES ?



Pourquoi préfèrent-ils les grands espaces ?

Parce qu'ils n'aiment pas les **clôtures**.

Où les spécialistes de l'optimisation accompagnent leurs chiens ?

Dans une **niche fiscale**.

Comment se déroule leur match de tennis ?

Toujours en **partie double**.

Que redoutent-ils quand ils sont grièvement blessés ?

Que les médecins recommandent l'**imputation**

Que font-ils pour se détendre

dans leur maison de campagne ?

Il prend sa hache, va vers un tas de bûches et les **débite**.

Que risquent-ils quand on leur fait

prendre du viagra ?

Un redressement.

Que font-ils au supermarché ?

Ils **cherchent** des provisions.

Pourquoi ne profitent-ils jamais des soldes ?

Parce qu'ils n'aiment pas les sous-évaluations.

Brice **BENMOUSSA**



LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION

ACTIVITÉS DU PREMIER SEMESTRE 2023



GALETTE DES ROIS DANS LE CADRE D'UN DÉJEUNER

LE MARDI 26 JANVIER 2023 À 12H30

CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

33, RUE DU FAUBOURG SAINT-
HONORÉ 75008 PARIS

(METRO CONCORDE - PARKING CONCORDE)



VISITE DE L'HÔTEL DE LA PAIVA

LE SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 À 9H30

25 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS



OSKAR KOKOSCHKA UN FAUVE À VIENNE

LE MARDI 7 FÉVRIER 2023

DE 18H30 À 20H

MUSÉE D'ART MODERNE
VILLE DE PARIS



LOI DE FINANCES CONFÉRENCE ET VISIOCONFÉRENCE DE M. JEAN-PIERRE COSSIN

Conseiller Maître Honoraire
à la Cour des Comptes,
Professeur associé de droit fiscal,
Consultant.

LE JEUDI 16 FÉVRIER 2023

DE 14H30 À 17H

AU CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE
DES EXPERTS-COMPTABLES
200-216 RUE RAYMOND LOSSERAND
75014 PARIS

(1^{ER} ÉTAGE - SALLE AUDITORIUM)



LA FABULOSERIE VISIO-CONFÉRENCE

LE MARDI 14 MARS 2023

DE 18H30 À 20H

HALLE SAINT-PIERRE



L'ART EN SALON AVEC MARIE-HÉLÈNE CALVIGNAC

LES NÉO-ROMANTIQUES

Visite guidée en Visioconférence des
Néo-romantiques, un moment oublié de
l'art moderne 1926 - 1972.

LE MARDI 11 AVRIL 2023



FLOP CHEF SAISON 2

Une vraie gourmandise pour les amateurs de
cuisine politique. Avec Florence BRUNOLD,
Émilie ANNE-CHARLOTTE, Gilles DETROIT, Michel
GUIDONI, Thierry ROCHER, Jacques MAILHOT.

LE JEUDI 13 AVRIL 2023 À 20H30

100, BOULEVARD DE CLICHY
75018 PARIS



GIOVANNI BELLINI INFLUENCES CROISÉES VISITE GUIDÉE

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SUIVI D'UN DÉJEUNER À L'HÔTEL POULPRY

LE SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 À 9H30

12, RUE DE POITIERS
75007 PARIS

CRÉATION DU « CLUB ECR-COPRO »



Lors de la précédente édition de notre journal Pierre Falhun¹ a proposé la création d'un Club ECR-copro. Nous étions 2 à l'époque et à la date de la rédaction du présent article nous sommes 12 inscrits. Avec l'accord de Michèle Rahier et d'Alain Rolland actuel président de la Fédération des ECR, nous avons accepté et accepterons des membres provenant de la France entière et pas seulement de la région parisienne.

Qui sommes-nous ? : Parmi ces douze, l'un d'entre-nous a été expert-judiciaire, un autre commissaire aux comptes de l'un des syndicats de taille nationale, d'autres praticiens professionnels, d'autres encore impliqués de longue date dans la vie des syndicats de copropriété, d'autres simplement curieux de connaître le fonctionnement de ce domaine un peu particulier.

Nous nous sommes déjà réunis par visio-conférence à deux reprises et avons pu réfléchir au côté pratique de l'aide que nous pourrions apporter aux membres de notre association.

Il s'agira d'un club dont les membres, bénévoles, souhaitent tisser des liens au sein d'ECR, discuter entre eux, apporter des informations à ceux d'entre-nous qui rencontrent des difficultés, dans un premier temps d'ordre comptables seulement, dans leurs relations soit entre copropriétaires soit avec leur syndic soit dans leur activité de membre d'un conseil syndical. Bref, de tenter de rendre la vie plus belle car l'on sait que de l'ignorance peut naître des conflits.

La réglementation comptable propre à ce domaine peut-être parfois déroutante pour un expert-comptable à la retraite.

Nous produirons des fiches méthodologiques (de contrôle des comptes de copropriété, par exemple, sur le rôle, les pouvoirs et leurs limites des différents interve-

nants). nous mettrons à disposition les plus importants textes légaux qui régissent cette activité, la jurisprudence connue touchant essentiellement aux aspects comptables, nous indiquerons des publications utiles pour apporter une réponse aux questions souvent très particulières. Nous avons aussi abordé la question des moyens par lesquels nous pourrions échanger. Nous avons fait une demande à Alain Rolland, en sa qualité de maître d'œuvre du nouveau site ECR, pour pouvoir disposer :

+ d'une bibliothèque dédiée au sein du site ECR, où sera rangée la documentation jugée utile,

+ d'un CHAT, espace de discussion en direct sur Internet où d'échange d'idées et d'informations. Contrairement à la messagerie instantanée, le chat permet de discuter publiquement avec tous intéressés.

+ d'un BLOG c'est-à-dire une page web créée et animée généralement par une personne qui souhaite communiquer des alertes, des idées sur un sujet. Cette fonctionnalité pourra contenir des liens externes, des photos, des dessins ou des vidéos à partager.

Notre prochain CA étudiera nos propositions...

Bien entendu ces moyens pourront évoluer en fonction des nouvelles technologies ou de l'environnement administratif et nous nous adapterons.

Plus nous serons nombreux, plus notre expérience sera riche et utile. N'hésitez pas à nous rejoindre en contactant Pierre Falhun ou Jean-Pierre Monnot (jepimon@gmail.com), vous pourrez ainsi être tenus personnellement informés.

Bien amicalement et à bientôt pour d'autres nouvelles...

Jean-Pierre MONNOT

1. LE LIEN N°44 PAGE 25 - PIERREFALHUN-PERSO@ORANGE.FR

ADMINISTRATEURS : QUI FAIT QUOI ?

TOUS LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL ŒUVRENT À LA VITALITÉ DE NOTRE ASSOCIATION MAIS IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS INUTILE DE RAPPELER LES DOMAINES DONT CHACUN EST PLUS SPÉCIALEMENT CHARGÉ. S'ADRESSER À LA BONNE PERSONNE PEUT FAIRE GAGNER DU TEMPS.

Brice BENMOUSSA	Secrétaire	benmouss@cb-audit.com	06 07 27 13 85
Pascal DEFOND	Communication Site	pascal.defond@live.fr	06 85 20 89 89
Pierre FALHUN	Groupe Copro	pierrefalhun-perso@orange.fr	06 80 25 82 71
Jean-Charles LACHESNAIS	Communication « Musées »	lachesnais-jeancharles@orange.fr	06 22 30 67 33
Roger LAURENT	Communication Publications Le Lien	Rogerlaurent.hc@wanadoo.fr	06 16 92 70 30
Jacques LECONTE	Communication Voyages	leconte.j@wanadoo.fr	06 60 16 67 85
Olivier MARION	Communication Théâtres Communication Voyages	omarion@awens.com	06 12 43 83 88
Jean-Pierre MONNOT	Coaching mémoires Groupe Copro	jepimon@gmail.com	06 07 04 55 01
Michèle RAHIER	Présidente	mrahier@rahier.fr	06 07 51 93 11
Alain ROLLAND	Vice-président + Site	alrolland@hotmail.fr	06 08 74 65 56
Michelle RONDOT	Vice-présidente Secrétaire adjointe Trésorière adjointe	michelle.rondot@yahoo.fr	06 09 85 57 92
France RAPETTI	Communication Théâtres	France.rapetti@orange.fr	06 72 90 87 37
Jean-Claude SPITZ	Relecteur	jcspitz@noos.fr	06 61 62 61 00

LES OFFRES DE SERVICES D'ECR PARIS ÎLE-DE-FRANCE SE DÉVELOPPENT

ECR PARIS ÎLE-DE-FRANCE PROPOSAIT DÉJÀ À SES ADHÉRENTS (RETRAITÉS ET AYANTS-DROITS) LES SERVICES ET OUTILS SUIVANTS :

- ✓ Possibilité d'adhésion à deux assurances complémentaires santé (Viasanté et Mutualia) à des tarifs négociés nationalement,
- ✓ Soutien moral et financier aux confrères retraités et leurs conjoint(e)s qui se trouvent en difficulté pouvant se matérialiser notamment par un accompagnement dans la démarche auprès du fonds d'action sociale de la CAVEC,
- ✓ Mise à disposition des confrères d'un dossier patrimonial du retraité (DPR), leur permettant de recenser de manière exhaustive leurs données personnelles, d'agir, si nécessaire, sur cette situation et de faciliter les opérations de succession en cas d'accident de la vie,
- ✓ En complément trois offres nouvelles négociées par la Fédération ECR pour l'ensemble des associations régionales vous permettent de bénéficier d'avantages auprès d'Audika, de Thalazur et de Francis Lefebvre.



Dans le cadre du partenariat conclu entre la **CNRPL** (Confédération nationale des professions libérales) et Audika, vous pouvez bénéficier des avantages suivants :

- › Un bilan auditif gratuit,
- › Un essai gratuit d'aides auditives,
- › **Jusqu'à 25% de remise sur l'achat de solutions auditives innovantes,**
- › Et bien sûr une offre 100 % Santé sur chaque devis.

Une attestation d'adhérent établie par ECR Paris IDF sera à remettre à votre agence Audika.



Dans le cadre du partenariat conclu avec le **GIE Thalassorange**, vous pouvez bénéficier ainsi que vos conjoint(e) de réductions SENIOR sur les séjours de thalassothérapie dans les 9 établissements Thalazur (Cabourg, Ouistreham, Carnac, Royan, Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, Port-Camargue, Bandol et Antibes) :

- › **Les réductions vont jusqu'à 25%** sur les cures, escales, week-ends et courts séjours de 1 à 5 jours, ainsi que des offres flash toute l'année selon les périodes.

Une attestation d'adhérent et le code de l'opération vous seront remis par ECR Paris IDF (catalogue 2023 disponible sur le site de l'association).



Le partenariat ECR/ Francis Lefebvre vous permet d'accéder à la bibliothèque Francis Lefebvre et de consulter **le Mémentis fiscal et le Mémentis Succession et Libéralités pour une participation de 10 euros pour l'année 2023**. En faire la demande à ECR Paris IDF.

En faire la demande à ECR Paris IDF.

RETROUVEZ TOUTE L'INFORMATION SUR CES OFFRES SUR LE SITE ECRPARISIDF.NET (INFORMATIONS)

LE COACHING MEMOIRE UNE MISSION POUR VOUS ! UNE ACTION POSITIVE POUR LA PROFESSION

QU'EST-CE QUE LE COACHING ?

L'accompagnement d'un mémorialiste par un sénior expert-comptable tout au long de la rédaction de son mémoire après obtention de l'agrément.

Le coach contribue à ce que le candidat tienne ses délais, à lui faire garder le moral et à débloquer des situations difficiles.

NOTRE MISSION, SOUTENIR LE MÉMORIALISTE :

- > Lui rappeler les délais et mettre en place un planning
- > Contrôler la cohérence du plan et du mémoire
- > Veiller à la forme : l'orthographe, la syntaxe et la construction des phrases ; la fluidité dans le style, l'étendue et la richesse du vocabulaire

Il n'est pas obligatoire d'être un expert du sujet traité, mais il doit vous intéresser

POURQUOI FAIRE DU COACHING ?

- > Pour aider les jeunes à intégrer notre profession
- > Plus les experts-comptables seront nombreux, plus la profession et ses institutions seront reconnues et pérennisées
- > Les entreprises auront de plus en plus besoin d'un expert-comptable
- > La profession doit répondre au marché
- > Il faut remplacer les confrères qui partent à la retraite
- > Il est toujours intéressant de rencontrer et de discuter avec des jeunes

A VOTRE DISPOSITION :

- > Le guide du coaching mémoire DEC, téléchargeable sur le site ECR Paris
- > Un coach référent
- > Une réunion annuelle avec d'autres coaches

L'objectif d'ECR Paris : OPTIMISER LA CHANCE DE REUSSITE DES MEMORIALISTES

Venez nombreux rejoindre notre équipe de coaches ne prenant contact avec **Jean Pierre MONNOT** au **06 07 04 55 01** ou **jepimon@gmail.com**

VENEZ REJOINDRE L'ÉQUIPE DES « COACHEURS » DE L'ECR

Si vous souhaitez accompagner les futurs experts-comptables dans l'élaboration de leur mémoire du DEC (aide à améliorer la forme, le style et la présentation, sans s'immiscer dans le contenu du mémoire), transmettre votre expérience et savoir, prenez contact avec Jean-Pierre Monnot au 06 07 04 55 01.



LE GUIDE COACHING
MÉMOIRE DEC EST
À LA DISPOSITION
DES COACHS ET DES
COACHÉS.